



16 JOURS D'ACTIVISME

LE JUPREC ET SES PARTENAIRES MOBILISENT

Sommaire :

- les 16 jours d'activisme avec JUPREC et ses partenaires.
- Le lancement National de la campagne
- Les causeries débats sur les VBG dans les « écoles de mon âge ».
- La formation des jeunes sur les VBG.
- Concours culinaire entre les hommes et les garçons « *Les tâches ménagères sont aussi l'affaire des hommes et garçons* »
- Les publics shows.
- Les compétitions de football: «pousser les violences faites aux femmes et filles hors de nos communautés».
- Les conférences publiques.
- Concours de poèmes interscolaire sur les VBG



Chères lectrices, chers lecteurs,

Nous commençons ce retour sur les grands moments des 16 jours d'activisme pour l'élimination des violences faites aux femmes et filles en vous disant, au nom des équipes JUPREC, ASSAFE, APDF, AJM, GREFFA, WILDAF et EFFAD et de l'ensemble de nos partenaires sur le terrain, un grand merci. Nous avons eu beaucoup de plaisir à mettre en œuvre ces activités avec vous et espérons ainsi que nous avons avancé dans la réalisation de vos projets et du projet collectif de la justice et de l'égalité.

Ce bulletin vous livrera des récits de nos activités réalisées dans le cadre des 16 jours d'activisme.

Cette campagne a été très dynamique

pour nos équipes avec une très belle avancée dans la mobilisation et le renforcement des initiatives communautaires qui se traduit par la réalisation de: 36 causeries éducatives, 3 publics shows, un concours culinaire entre les hommes et les garçons, 4 Conférences publiques, 3 compétitions de football, une tournée théâtrale, un concours de poème interscolaire et des projections de film sur les violences faites aux femmes et filles.

Notre souhait après cette campagne et à travers toutes nos actions est de faire en sorte qu'il y ait un réel renforcement des mécanismes de prévention des VBG .

Les prémices de ce changement sont en cours, suivez cette progression à travers les pages de ce bulletin.

Lancement des 16 jours d'activisme à Bamako



Présidé par Madame la Ministre de la promotion de la femme, de l'enfant et de la famille et en présence de la société civile, des partenaires techniques et financiers, des autorités traditionnelles de Bamako, de l'associations des victimes de violences faites aux femmes et filles, des représentants du système des Nations Unies au Mali, le lancement des 16 jours d'activisme a eu lieu au Mémorial Modibo Keita le 28 Novembre 2017.

Le projet JUPREC, à travers son partenaire AS-SAFE a pris en charge la participation de 50

femmes et jeunes femmes de l'association des femmes victimes de violences et de la presse au lancement national de la campagne. Cela a été l'occasion de donner la parole aux associations de femmes et filles afin qu'elles rappellent à Madame la Ministre l'urgence et la nécessité d'avoir une loi contre les VBG.

Le lancement national a été l'occasion de présenter un sketch sur les violences domestiques et l'autonomisation des femmes et filles ainsi qu'une séance musicale de plaidoyer à travers le collectif « j'en suis une » qui dénonce les pratiques qui renforcent les inégalités.

36 causeries scolaires pendant les 16 jours d'activisme



Pendant ces 16 jours, le projet JUPREC a favorisé l'intégration des valeurs de l'égalité et de l'équité et les principes des droits humains dans les activités scolaires et parascolaires.

Les élèves bénéficiaires sont également sorti-e-s des murs de l'école pour

toucher la communauté locale afin d'inciter tout le monde à participer à la lutte pour les droits des filles et garçons dans le but de créer une culture générale d'égalité en déconstruisant les mythes qui lui sont contraires.

Formation de 40 jeunes des organisations de la société civile

Les jeunes s'engagent dans la prévention des violences basées sur le Genre



Les 27 et 28 Novembre 2017 s'est tenue au siège du JUPREC la formation de 40 jeunes (21 filles et 19 garçons) des organisations de la société civile membres du Réseau National des Jeunes du Mali.

Cette formation avait pour objectif de renforcer les capacités des 40 jeunes et leur donner des arguments nécessaires pour qu'elles-ils puissent entreprendre des activités d'information, de sensibilisation au sein de leurs communautés.

Ainsi, ces quarante jeunes ont mobilisé leurs pairs et parents autour des questions de violences faites femmes durant ces 16 jours d'activisme.



A l'issue de la formation, un groupe de jeune filles et garçons a rédigé un poème pour exprimer son engagement.

Poème sur les violences conjugales

Je suis une fille, femme; Et alors ?

Quels sont mes droits?

*On me viole, on me frappe, on m'insulte...
Parfois assassinée, parce que je suis une femme.*

*N'ai-je pas les mêmes droits qu'un garçon,
qu'un homme ?*

Pourquoi suis-je victime d'autant de violences?

Vous, oui vous!

Vous qui pratiquez cela, vous qui défendez cette pratique,

Sachez que même Dieu est contre vous.

Non! Femme tu n'es pas seule,

Je suis avec toi.

Moi! Homme ! Je m'engage à te soutenir dans ce combat, le mien aussi.

Après cette formation je m'engage à lutter contre toutes les formes de violences.

Nous disons non aux violences faites aux femmes et filles!



LE CONCOURS CULINAIRE



Concours culinaire entre les hommes et les garçons

Le 02 Décembre, à travers cette activité, les hommes expérimentent des rôles alternatifs au sein de leurs familles, identifient des identités masculines dissociées de la violence et construisent des environnements plus sains pour eux-mêmes, pour les femmes et leur entourage.



Les équipes en cuisine

Pendant que les hommes et les garçons étaient occupés à la cuisine, les groupes de soutiens des différents quartiers ont fait patienter le public venu nombreux. Ils ont présenté un sketch sur le viol et ses conséquences, un jeu concours sur les connaissances du public sur les violences faites aux femmes et les bonnes ré-

ponses ont été données.

Le chef de quartier de Hamdallaye, qui est aussi un homme modèle a témoigné: *"être un homme, ce n'est pas être violent, peu communicatif, ou autoritaire... C'est trop facile ça! Être un homme, c'est communiquer avec sa femme et ses enfants. Créer un cadre agréable de vie pour ta famille, être conciliant et faire ta part dans les tâches ménagères..."*.

Les petits garçons qui se moquaient des équipes de cuisine en disant: *"nous n'avons jamais vu un homme cuisiner"* ont aussi été sensibilisés et ils ont promis de désormais aider leurs mamans à la cuisine.



Intervention sur les conséquences des VBG

RECITS DE VIE



«BA est une jeune victime de mariage précoce et forcé. Elle a osé pour la première fois raconter son histoire lors d'une séance communautaire organisée par l'un des partenaires du projet JUPREC sur les Violences Basées sur le Genre.

BA a participé à la séance de sensibilisation sur invitation d'une Facilitatrice Communautaire.

Après deux participations, c'est avec beaucoup d'émotions qu'elle décida de prendre la parole pour partager son histoire.

"Le mariage forcé est une pratique atroce qui n'a que des inconvénients... j'ai moi-même été victime. Mes parents m'ont donné en mariage forcé à mon cousin lorsque je n'étais âgé que de 14ans. Pendant 3 ans, la violence a fait partie de mon quotidien. Comme je n'acceptais aucune relation sexuelle avec le monsieur, sa famille l'a convaincu de me forcer et de me battre quotidiennement pour que je cède. Après plusieurs tentatives de fugue et la torture physique dont j'étais victime je suis revenue chez mes parents. Je n'avais goût à rien et voulais juste divorcer. Il a refusé le divorce et a promis que je mourrais célibataire si je ne veux pas de lui. Mon père qui m'a forcé regrette son acte mais c'est trop tard. Ma famille très démunie ne pourra pas prendre les charges que peuvent occasionner un divorce et mon père tient à sauvegarder les

liens de parenté "

Batoma donnait l'image d'une fille psychologiquement traumatisée et physiquement affaiblie.

Après la séance de sensibilisation, l'Experte Communautaire l'a écoutée et informée des services disponibles. Elle voulait juste divorcer.

Sa famille a été contactée pour échanger sur le bien-fondé d'un divorce au risque de perdre leur fille. Cette démarche était surtout pour avoir l'acceptation et le soutien de sa famille pendant la procédure de divorce.

Batoma a bénéficié d'une prise en charge psychosociale chez ASSAFE avant d'être référée à APDF pour la prise en

charge juridique et l'assistance judi-

ciaire. Les deux organisations sont partenaires du JUPREC.

Batoma participe aujourd'hui à toutes les activités de prévention des Vio-

lences Basées sur le Genre dans son quartier. Lors d'une récente rencontre elle affirmait se sentir mieux *"Si j'avais connu le programme JUPREC plus tôt, je n'aurais pas subi autant d'atrocités. Je vous remercie de me redonner espoir et je trouve que votre travail est vraiment plus qu'important. Vous n'imaginez peut-être pas la portée de vos actions mais vous me sauvez la vie. Merci"*.

Elle a commencé à apprendre la couture chez APDF. Après une formation de 4 mois, l'ONG la dotera d'un kit composé de machine, de tissu et d'un peu d'argent pour lancer sa propre affaire. L'agent-

d'ASSAFE continue de faire le suivi. »

LES TOURNOIS DE FOOTBALL « POUSSER LES VBG HORS DE NOS COMMUNAUTES »



Match de football à Bamako

À Tombouctou, Ségou et Bamako, le football aussi a ouvert les espaces de réflexion et de mobilisation de messages sur l'importance de l'égalité entre les femmes et les hommes comme un moyen de prévenir la violence.

De jeunes femmes et jeunes hommes ont sensibilisé les habitants des différentes villes à travers le sport.



Ce fut une belle occasion de communiquer sur les Violences Basées sur le Genre et l'urgence et la nécessité d'y mettre fin dans nos communautés.

LES PUBLICS SHOWS

A Ségou Markala, Pelengana et Bamako se sont tenus des spectacles publics qui ont réunis près de 900 personnes dont les autorités villageoises et administratives, les responsables des organisations



de la société civile, les facilitateurs communautaires, les hommes modèles, les responsables scolaires et les élèves venus de différents villages et



quartier des zones d'intervention.

A travers la danse, le chant, le théâtre et la poésie, les communautés se sont exprimées sur les questions de prévention de violences basées sur le genre, d'égalité femme-homme et de masculinités positives.

Lors de ces activités, les femmes et les hommes ont dansé ensemble pour montrer qu'ils sont des alliés dans la lutte contre les violences basées sur le genre.

LES CONFERENCES PUBLIQUES



A Kidal, Mopti et Gao, et un peu partout au Mali le projet JUPREC mobilise des maliennes et maliens pendant les 16 jours d'activisme contre les violences faites aux femmes. Le projet JUPREC a ainsi sensibilisé les communautés et les leaders religieux et politiques sur les enjeux et les conséquences des VBG.



Des dizaines de décideurs, personnes influentes et autres membres de la communauté se sont rassemblés pour lever le tabou sur les violences basées sur le genre et discuter de la responsabilité de chacun-e dans la création d'un environnement sain dépourvu de ces violences. Lors de ces

activités, des hommes de la communauté sont sélectionnés comme « hommes modèles » pour leur implication dans le respect envers les femmes, les filles et la promotion de leurs droits.

Komou est pêcheur dans la commune de Konna, il témoigne: « Je vis dans une grande famille où les décisions sont prises par mes frères et pères. C'est ainsi qu'ils ont donné ma fille en mariage précoce, j'ai essayé d'empêcher mais par crainte de conflit familial j'ai cédé. Mais lorsque la

filie mariée est tombée enceinte elle n'a pas survécu à l'accouchement. Je condamne fermement cet acte et je ne le resterais plus indifférent. Votre conférence vient



vraiment à point nommé ».

Katilé, le Directeur de l'école d'ajouter: « Jusqu'à présent le taux de scolarisation des garçons est élevé par rapport à celui de filles. C'est quelque-chose qui me rend mal à l'aise. Je profite de cette scène pour dire aux parents ici présents qu'en raison de l'importance du respect de l'égalité des sexes que le conférencier a dit, de s'impliquer activement dans l'éducation de leur fille aussi. Adopter une loi pour cette cause sera salutaire.

Les conférences publiques ont réunis près de 900 personnes au total.

LE CONCOURS DE POESIE ENTRE LES ECOLES



La Violence

Aïe j'ai mal!
 Ne me dites pas que c'est normal
 Car je ne suis qu'une femme
 Mais celle qui attire toutes les flammes
 Je souffre dans ma chair
 Comme de la glace qui fond dans l'air
 Je suis la victime de la violence basée sur
 le genre
 Je subis même plus que les transgenres
 Mon cœur saigne
 Je dédaigne
 Cette violence incongrue
 Perpétrée par ces ignares malotrus
 Hypnotisés par ces kidnappeurs trom-
 peurs
 Je suis rongée par la peur
 Peur d'être battue ou même d'être abattue
 Ma sécurité m'a souvent inquiétée

D'où cette grande anxiété je le rappelle
 encore, je ne suis qu'une femme
 Mais la compagne de l'homme
 Pourquoi alors causer mon infertilité
 Par le fait que vous m'avez mutilée
 Désormais je dis non!
 Non à toute violence qui est à l'origine de
 toutes souffrances
 Non aux pédophilie qui ne sont que des
 amorphes.
 Non à la maltraitance des filles
 Sinon vous aurez à faire à la torpille
 Respectant la femme celle qui a couvé
 notre Âme
 Pour un monde harmonieux et victorieux.

| JUSTICE, PREVENTION, RECONCILIATION (JUPREC) |

Bamako , Mali

www.asfcanada.ca

TEL: [+223 20 29 01 07](tel:+22320290107)

QUI SOMMES-NOUS ?

Le projet JUPREC, « Justice, Prévention et Réconciliation pour les femmes, mineurs et autres personnes affectées par la crise au Mali », est mené depuis 2014 par le consortium composé du CECI, d'Avocats sans frontières Canada (ASFC) et de l'École nationale d'administration publique (ENAP). Ce projet met en œuvre des stratégies communautaires de prévention des violences basées sur le genre (VBG), de renforcement des acteurs de la justice, d'aide juridique et d'assistance judiciaire, de litige stratégique, de lutte contre la corruption et gestion de l'intégrité, de dialogue social pour la prévention et la résolution de conflits, et d'accès des victimes à la justice transitionnelle. La problématique des VBG et l'égalité entre les femmes et les hommes sont transversales dans ces stratégies.

À travers notre travail avec les ONG et les communautés, nous contribuons au renforcement des mécanismes de prévention des VBG et faisons avancer l'égalité de façon transversale, le projet JUPREC définit non seulement les pratiques à bannir mais propose aussi des solutions pour agir et contrer les violences subies par les femmes.

Le projet JUPREC bénéficie de l'appui financier du gouvernement du Canada, par l'entremise d'Affaires mondiales du Canada.

